

Pardonner, c'est changer l'avenir

Quand les frères de Joseph virent que leur père était mort, ils se dirent : « Si Joseph nous prenait en haine et nous rendait tout le mal que nous lui avons fait ! » Et ils firent dire à Joseph : « Ton père a donné l'ordre suivant, avant de mourir : 'Voici ce que vous direz à Joseph : Oh ! Pardonne le crime de tes frères et leur péché, car ils t'ont fait du mal !' Pardonne maintenant le crime des serviteurs du Dieu de ton père ! » Joseph pleura à l'écoute de leur message. Ses frères vinrent eux-mêmes se jeter à ses pieds et dire : « Nous sommes tes serviteurs. » Joseph leur dit : « N'ayez pas peur ! Suis-je en effet à la place de Dieu ? Vous aviez projeté de me faire du mal, Dieu l'a changé en bien pour accomplir ce qui arrive aujourd'hui, pour sauver la vie à un peuple nombreux. Désormais, n'ayez donc plus peur : je pourvoirai à vos besoins et à ceux de vos enfants. » C'est ainsi qu'il les réconforta en parlant à leur cœur.

Que la grâce du Seigneur Jésus-Christ, l'amour de Dieu et la communion du Saint-Esprit soient avec vous tous ! Amen.

Dans le mél de cette semaine, il y avait une image avec cette phrase : « Quand tu pardonnes, tu ne changes pas le passé, mais tu changes assurément l'avenir. » Je pense que cette phrase résume bien ce qui est peut-être le point le plus important de toute l'histoire de Joseph. Joseph avait le pouvoir de se venger, de se débarrasser définitivement de ses frères. Mais il avait compris que cela n'aurait rien changer, ni justifier ni compenser, et qu'en fait, se venger aurait fait empirer toute chose. Par contre, pardonner à ses frères et être réconcilié avec eux, cela accomplirait la volonté de Dieu pour le salut, d'abord le salut de la famille et puis de toute l'humanité. C'est la vérité qui ressort à la fin de cette histoire sainte : pardonner permet de réaliser le salut de Dieu, est ainsi de changer l'avenir pour le mieux.

J'espère que vous connaissez l'histoire de Joseph. Elle occupe une place dans la Genèse aussi importante que celles d'Abraham et de Jacob. Joseph était le onzième des douze fils de Jacob. A l'âge de 17 ans, il était « petit rapporteur ». Il rapportait tous les mauvais propos de ses frères aînés. Et malheureusement, Jacob aimait Joseph plus que ses autres fils et lui avait fait un habit spécial de plusieurs couleurs. Ses frères le détestaient et ne pouvaient dire que du mal de lui. Puis Joseph a fait des rêves où ses frères et ses parents se prosternaient devant lui. C'était la goutte d'eau qui a fait déborder la vase. Les dix frères aînés ont formulé le plan de le tuer. Mais avant de le faire, ils ont eu la chance de le vendre comme esclave à une caravane qui passait. Joseph a été emmené en Egypte et vendu à Potiphar, un officier du Pharaon. Et ses frères ont prétendu qu'il avait été dévoré par une bête sauvage.

Plus tard, la femme de Potiphar a voulu séduire Joseph. Il a refusé, et dans sa colère, la femme l'a accusé de tentative de viol. Joseph a été jeté en prison où il s'est languie pendant deux longues années. Peut-on dire que sa vie était gâchée à cause de la jalousie de ses frères ? Dieu a accordé à Joseph le don d'interpréter des rêves. Il a correctement interprété les rêves de deux des fonctionnaires du Pharaon, qui étaient en prison avec lui, et puis, un rêve du Pharaon lui-même. Par ce rêve, Dieu a révélé qu'il y aurait 7 ans d'abondance suivis de 7 ans de famine. Par la suite, Joseph est devenu le bras droit du roi pour gérer le pays et le faire sortir de cette épreuve.

Pendant la famine, les frères de Joseph sont venus en Egypte pour acheter de la nourriture. Joseph s'est fait connaître, et comme la famine devait durer encore cinq ans, Joseph a fait venir toute la famille de Jacob en Egypte pour avoir la vie sauve. La famille est restée en Egypte et Jacob y est mort.

C'est alors, qu'après la mort de leur père, les frères aînés se sont dit, « Si Joseph nous prenait en haine et nous rendait tout le mal que nous lui avons fait ! » Peut-être que Joseph n'avait rien oublié

et attendait son heure ! Il aurait bien raison de se venger n'est pas ? Ses frères avaient voulu le tuer. Mais en fait, ils ont fait pire : ils l'ont vendu comme esclave ! Ne fallait-il pas les punir, les faire payer leur crime ? Il nous est difficile d'échapper à un tel sentiment n'est pas ?

La brochure *Pardonner et Oublier* donne un exemple plus moderne de trahison et de sa conséquence :

Mariés depuis vingt ans, [Marguerite et Charles] avaient trois enfants, tous adolescents. Marguerite voyait leur couple sombrer dans la routine : elle devait s'occuper des enfants et Charles était très accaparé par son travail. Que faire ? Ils avaient tous les deux la quarantaine et leur vie sexuelle tournait au ralenti : leurs rapports étaient espacés et souvent dénués de passion. N'est-ce pas ce à quoi il faut s'attendre autour de la quarantaine ?

Les tentatives de Marguerite pour remédier à la situation furent anéanties quand elle découvrit que Charles fréquentait quelqu'un d'autre depuis trois ans. D'abord elle ne voulut pas y croire et attendait que Charles le nie. Mais comme un gamin pris sur le fait, ou comme un vieil homme désarmé, il bredouilla : « Je regrette, c'est la vérité. Que veux-tu que je dise de plus ? »

Marguerite était livide. Elle hurla et le traita de tous les noms. Elle le haït, le méprisa, le maudit. Le sentiment de culpabilité empêcha Charles de répliquer. Il quitta la maison et passa la nuit au bureau.

Marguerite dit aux enfants qu'elle était malade et se retira dans sa chambre. Mais les enfants l'entendirent pleurer. Elle se sentait si humiliée et blessée qu'elle voulut mourir. Et elle était trop gênée pour apparaître devant les autres, surtout devant ses enfants.

Quand Charles l'appela au téléphone, le lendemain, elle lui raccrocha au nez. Lorsque le téléphone sonna de nouveau, elle décida de ne pas bouger. Comme il ne cessait de sonner, elle s'y résolut finalement. C'était Charles.

« Je pense que nous devrions parler à notre pasteur » commença-t-il.

Marguerite s'attendait à tout sauf à ça. « Jamais je ne l'appellerai ! » dit-elle.

« Alors moi je le ferai » fut sa réponse.

Plus tard, alors qu'ils étaient assis côte à côte dans le bureau du pasteur, Marguerite déclara : « Je sais que cela ne sonne pas chrétien du tout, mais je ne lui pardonnerai jamais. Jamais, jamais ! C'est plus que je ne puis ! »¹

Marguerite a été aussi offensée, aussi trahie que Joseph. Sa vie était gâchée. Rien ne pouvait changer le passé. Quel que soit son regret, on ne peut pas remonter dans le temps pour agir autrement. N'avez-vous jamais subi quelque chose de pareil ? Que faire donc ?

Une possibilité : tu peux couper les ponts avec la personne qui t'a humilié puis vivre avec ta colère et la douleur de l'offense. Cela peut durer le reste de ta vie. Une autre possibilité : tu peux te venger. Joseph aurait pu emprisonner ses frères en tant qu'espions. Marguerite aurait pu divorcer de Charles, l'appauvrir en prenant autant de ses biens que possible, et se marier avec un autre homme. Aurait-elle été alors heureuse ? Ce n'est pas garanti. Cela peut facilement aggraver la situation et créer une querelle sans fin.

Une dernière possibilité : pardonner à l'autre personne afin de changer l'avenir. Jacob a demandé à Joseph : « Pardonne le crime de tes frères et leur péché, car ils t'ont fait du mal ! Pardonne maintenant le crime des serviteurs du Dieu de ton père ! » Marguerite aussi reconnaissait cette possibilité, ce besoin, mais la rejetait catégoriquement. Elle n'en était pas capable.

¹ *Pardonner et Oublier*. Editions l'Heure Luthérienne, 2000, page 10-12.

C'est quoi le pardon ? Dans le contexte chrétien, — je ne sais pas comment le voit un psychologue laïque — pardonner ne signifie pas ignorer l'offense, le péché, le crime, prétendre que rien ne s'est passé. C'est plutôt de nous décharger de tout sur Dieu.

Jacob a imploré Joseph de pardonner le crime de ses frères par égard pour Dieu. Et Joseph l'a fait parce qu'il avait reconnu l'action de Dieu dans toute son histoire. Il a dit à ses frères : « *N'ayez pas peur ! Suis-je en effet à la place de Dieu ? Vous aviez projeté de me faire du mal, Dieu l'a changé en bien pour accomplir ce qui arrive aujourd'hui, pour sauver la vie à un peuple nombreux.* »

Grâce à l'intervention de Dieu, qui a changé le mal en bien, Joseph voyait le drame qu'il avait subi d'un autre point de vue. Il comprenait que Dieu s'était servi de ses souffrances pour sauver le peuple d'où viendrait le Messie. Joseph pouvait alors pardonner, ne plus tenir compte du crime de ses frères et ne plus leur en vouloir. Dans un sens, Joseph avait été justifié, avait été compensé, parce que, par son intermédiaire, le peuple de Dieu avait été sauvé. Pourquoi se venger maintenant ? Dieu avait tout réglé et était en train de préparer un nouvel avenir à son peuple. Il ne fallait pas se figer dans le passé à cause des actions impossibles à changer.

Il en va de même pour nous aujourd'hui. L'apôtre Pierre nous dit : « *Déchargez-vous sur lui de tous vos soucis, car lui-même prend soin de vous.* » 1Pi 5.7. Mais comment nous décharger sur lui de tous nos soucis ? Comment nous décharger sur lui de notre colère, de notre humiliation et indignation, et de notre besoin de vengeance ? En regardant à la croix et en chargeant Jésus de tout cela.

C'est ce que Dieu le Père a fait : « *En effet, celui qui n'a pas connu le péché, — c'est-à-dire Jésus — il l'a fait devenir péché pour nous afin qu'en lui nous devenions justice de Dieu.* » 2Co 5.21.

Comme le prophète Esaïe l'a dit plusieurs siècles avant Jésus, « *Ce sont nos souffrances qu'il a portées, c'est de nos douleurs qu'il s'est chargé. Et nous, nous l'avons considéré comme puni, frappé par Dieu et humilié. Mais lui, il était blessé à cause de nos transgressions, brisé à cause de nos fautes : la punition qui nous donne la paix est tombée sur lui, et c'est par ses blessures que nous sommes guéris.* » Es 53.4-5.

Tu te dis, peut-être, qu'Esaïe parlait de tes péchés à toi, de ce que tu as fait. Oui, mais il parlait aussi de ce qu'ont fait les frères de Joseph, de l'adultère de Charles, et de tout ce que toute autre personne aurait fait contre toi. La personne qui t'a humilié ou t'a trompé, qui a blessé ta fierté, ton amour-propre ou ton orgueil, qui a gâché toute ou un aspect de ta vie — Christ a déjà porté tout ça à la croix. Met donc sur Jésus ta haine, ton mépris, tes malédictions ! Décharge ta colère sur Christ sacrifié sur la croix ! En effet il s'est déjà chargé de tout, a déjà tout payé ; tu as déjà été vengé, et pardonné toi-même. Et un jour tu verras la manifestation corporelle de ce paiement quand Jésus reviendra pour te ressusciter.

Dieu a changé en bien le mal que les frères de Joseph lui ont fait. Il a fait infiniment plus quand il a changé en bien le mal du monde entier par la mort de Jésus-Christ. Nous avons tous été pardonnés, acquittés et déclarés justes par la mort et la résurrection de Jésus-Christ. Tes fautes qui te font rougir de honte sont effacés devant Dieu. Il te dit : « *C'est moi, moi qui efface tes transgressions à cause de moi-même, et je ne me souviendrai plus de tes péchés.* » Es 43.25.

Mais il s'est aussi occupé des péchés de ceux qui t'ont offensé et t'a destiné à la gloire éternelle. C'est pourquoi Paul dit à Timothée, et à toi aussi : « *Souffre avec moi pour l'Évangile en comptant sur la puissance de Dieu. Il nous a sauvés et nous a adressé un saint appel. Et il ne l'a pas fait à cause de nos œuvres, mais à cause de son propre plan et de sa grâce, qui nous a été accordée en Jésus-Christ de toute éternité et qui a maintenant été révélée par la venue de notre Sauveur Jésus-Christ. C'est lui qui a réduit la mort à l'impuissance et a mis en lumière la vie et l'immortalité par l'Évangile... Voilà pourquoi j'endure ces souffrances, mais je n'en ai pas honte, car je sais en qui j'ai cru et je suis persuadé qu'il a la puissance de garder le dépôt qu'il m'a confié jusqu'à ce jour-là.* » 2Ti 1.8-12.

Dieu a voulu que personne ne sombre dans l'humiliation et la colère ni à cause de ses propres fautes, ni à cause des offenses qu'elle a subies. C'est pourquoi il nous a pardonnés, pour que nous

laissons tomber le passé et pour que nous regardions vers l'avenir, l'avenir que Dieu nous a préparé. « *Je fais une chose : oubliant ce qui est derrière et me portant vers ce qui est devant, je cours vers le but pour remporter le prix de l'appel céleste de Dieu en Jésus-Christ.* » Ph 3.13-14.

Joseph a permis à ses frères de changer d'attitude et de comportement. Il ne leur a pas tenu rigueur et n'a pas cherché à les faire payer leur crime. Il s'est plutôt déchargé de tout sur Dieu. Du coup, ses frères ont véritablement pu mener une nouvelle vie, sans crainte de représailles. Le cycle de vengeance et de meurtres en représailles a été brisé.

Qu'en est-il de Marguerite et de Charles ?

Durant leurs entretiens de cure d'âme avec leur pasteur, Marguerite découvrit que Charles aussi avait été blessé — non seulement à cause de son infidélité, déjà avant — parce que Marguerite avait été insensible à son besoin de l'avoir aussi pour lui, autrement que comme mère des enfants.

Charles fut capable de se pardonner d'avoir nui à leur mariage parce que le pasteur l'aidera à découvrir que Dieu lui accordait son pardon et l'aimait malgré ce qu'il avait fait. Une fois dépassé le sentiment de culpabilité dû à son adultère et le persistant ressentiment de son épouse avec lequel il justifiait son écart, il fut capable d'accorder le pardon dont Marguerite avait besoin, et il obtint le pardon dont il avait besoin lui aussi.²

Nous voulons la même chose n'est pas ? Nous voulons être débarrassés de toute humiliation et colère. Nous voulons en finir avec le passé et avoir un avenir plus beau, plus paisible. Et bien c'est uniquement par le pardon que nous y arriverons. Sachons que Dieu a déjà changé le mal en bien par le sacrifice de son fils Jésus-Christ. Il nous a déjà pardonnés et vengés sur la croix. Déchargeons-nous donc sur Jésus de toutes nos fautes, mais aussi, de toutes les fautes, même des crimes, par lesquels nous avons été offensés et blessés. C'est ainsi que nous vivons le salut dans le temps et aurons désormais un meilleur avenir. « Quand tu pardonnes, tu ne changes pas le passé, mais tu changes assurément l'avenir. »

Que la paix de Dieu qui dépasse tout ce que l'on peut comprendre, garde votre cœur et vos pensées en Jésus-Christ, pour la vie éternelle ! Amen.

Pasteur David Maffett

² Ibid, p. 12.